

Compte rendu

« Viers, Georges, *Éléments de géomorphologie*. F. Nathan, paris, 1967, 208 pages, fig. »

Louis-Edmond Hamelin

Cahiers de géographie du Québec, vol. 12, n° 27, 1968, p. 472.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/020846ar>

DOI: 10.7202/020846ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Nous comprenons que cette règle est transitoire, jusqu'à ce qu'un système d'écriture normalisé soit établi, par les linguistes, pour l'ensemble des langues indiennes du Québec, système qui sera ni « français » ni « anglais », mais « indien ». En effet, on lit, à la page 16 du Guide: « La Commission... a adopté pour l'instant... ». Il faut dire, à la décharge de la Commission, que le problème est complexe et qu'il n'était sans doute pas pratique de retarder l'officialisation des noms amérindiens jusqu'à ce que les linguistes aient fini le travail de normalisation, pourtant urgent et prioritaire.

Bref, le *Guide toponymique du Québec*, même s'il ne prétend pas résoudre d'un coup tous les problèmes de la choronymie nominative au Québec, constitue un pas important vers la normalisation et, somme toute, l'amélioration du corpus officiel des innombrables noms de lieux du Québec. Il faut souhaiter que les points d'interrogation qui demeurent amèneront linguistes, historiens et géographes à se pencher davantage, avec plus de minutie et d'objectivité encore, sur les difficiles mais passionnants problèmes de l'onomastique québécoise.

Henri DORION

GÉOMORPHOLOGIE

VIERS, Georges, *Éléments de géomorphologie*. F. Nathan, Paris, 1967, 208 pages, fig.

Que de choses bonnes et bien écrites dans ce traité solide de géomorphologie. L'auteur divise une aussi riche matière en trois parties: les données constructives dont la tectogénèse, les phénomènes d'érosion à partir des agents principaux dont les eaux courantes et les formes faisant concession aux roches et aux structures particulières. Quatre principes l'ont guidé dans sa démarche, la précision du vocabulaire, la description des formes, l'essentiel de la pensée géomorphologique et quelques exemples.

Frappent dans cet ouvrage accueillant la clarté des exposés, la qualité des croquis et la rectitude des connaissances. On est étonné que dans seulement cent-cinquante pages de texte, M. Viers parvienne non seulement à présenter la géomorphologie mais à pourfendre avec raison l'ivraie qui l'encombre et à porter des réflexions de fond sur de nombreux aspects de la dialectique géomorphologique. C'est volontairement que l'auteur s'est limité et, à voir le foisonnement des incidences, l'on sent qu'il a beaucoup plus de choses à dire, à corriger et à bien exposer. Ce n'est pas tant un spécialiste qui déballe sa science qu'un homme cultivé qui par une pensée ordonnée sait parler d'une façon réfléchie et digérée des modelés et du relief; les systèmes d'érosion, la rhexistasie, le poids des héritages et la morphologie zonale en particulier sont l'objet de points de vue justes et originaux. Dans cet ouvrage de qualité indiscutable l'on aurait pu souhaiter un effort encore plus hardi au plan du vocabulaire et de la typologie, notamment en ce qui concerne les subdivisions des « ensembles structuraux » et l'érosion qui englobe l'accumulation, suivant d'ailleurs une grande tradition; de même un index des termes, vu qu'ils sont bien définis, serait utile.

Par cet autre ouvrage sans prétention dont le premier mot du titre commence par une minuscule et par les œuvres annoncées, le professeur G. Viers est devenu un homme de premier plan dans sa discipline. Nous serons plusieurs à regretter de ne pas avoir pu profiter pour nos propres études de tels viatiques.

Louis-Edmond HAMELIN,
Toulouse.

HAMELIN, Louis-Edmond, et COOK, Frank A., *Le périglaciaire par l'image — Illustrated Glossary of Periglacial Geomorphology*. Québec, Presses de l'université Laval, Travaux et Documents du Centre d'Études nordiques, n° 3, 1967, 237 pages, fig., bibl.

Comme le dit fort bien Fernand Grenier, dans la préface française de cet ouvrage bilingue, « les phénomènes périglaciaires actuels, d'altitude comme de latitude, sont d'une importance essentielle dans l'explication des formes majeures et mineures du modelé récent de la surface terrestre. On devine aisément, en outre, l'intérêt que présente cette nouvelle science du périglaciaire pour l'étude de la paléomorphologie, dont les applications s'étendent à bien d'autres sciences: géologie, pédologie, génie civil, paléontologie, archéologie ».